

L'ASSOCIATION

JOURNAL D'ECONOMIE SOCIALE

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS MUTUEL.

PRÉCIEUSE APPROBATION

(Du Journal de Waterloo, P. Q.)

Nous avons déjà eu l'occasion de dire quelques mots de l'Association Catholique de Secours Mutuel, et dont la première branche fondée dans le diocèse de St-Hyacinthe, est de Waterloo, laquelle compte déjà une cinquantaine de membres. Son digne président, M. le Dr J.-F.-R.-C. Phelan, qui est en même temps député d'arrondissement pour le diocèse de St-Hyacinthe, vient de recevoir de Monseigneur Moreau la lettre suivante que nous sommes heureux de pouvoir publier :

St-Hyacinthe, 11 mars 1891.

M. le Docteur Phelan.

Monsieur le Docteur,

Vu l'exposé que vous me faites, dans votre lettre d'hier, du but, des règles et des avantages spirituels et matériels de l'Association Catholique de Secours Mutuel dont vous êtes le Député dans le diocèse de St-Hyacinthe, et vu de plus ma connaissance personnelle de cette Association, je viens vous dire que je l'approuve de grand cœur pour toute l'étendue de mon diocèse, et que je prie le Seigneur de la bénir et de lui faire produire les résultats les plus consolants pour mes chers diocésains.

Avec mes vœux bien sincères de prospérité pour votre belle Société, je demeure votre tout dévoué Serviteur en N.-S.

† L.-Z. EV. DE ST-HYACINTHE.

ETUDE SUR LA C. M. B. A.

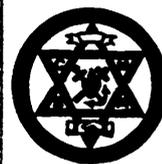
risques. Mais, encore une fois, il faut être catholique pratiquant, et ce n'est ni la santé ni la bonne conformation physique qui saurait suppléer à cette qualité essentielle. Œuvre de chrétiens dans toute la force du mot, avec un but comme celui qui est proposé à la C. M. B. A., nécessairement il doit se trouver au frontispice de ses lois cette disposition, sans laquelle l'Association Catholique de Secours Mutuel ne saurait exister. Aussi l'article concernant la religion est-il de telle sorte conformaté qu'il ne saurait être ni changé ni modifié en aucune sorte. Par cet article l'Association établit l'autorité religieuse juge en toute question se rattachant aux qualités spirituelles d'un membre ou d'un aspirant, et s'engage à accepter la décision de cette autorité comme finale. Tout candidat ou membre que le curé ou l'Evêque refuserait de reconnaître comme catholique Romain de fait, ne saurait être admis ou retenu dans l'Association.

La C. M. B. A. exige que ses membres soient catholiques de fait et elle leur rappelle constamment ce devoir. Il est vraiment beau de voir avec quel esprit chrétien, de la première ligne jusqu'à la dernière, est faite la constitution. Son cérémonial est l'expression la plus vraie du but de l'Association, l'expression la plus chrétienne des sentiments de foi, de charité, d'amour fraternel qui animent ses membres. Ne sont-ils pas nobles ces sentiments exprimés par le service président, lorsque au commencement de chaque séance, il rappelle aux membres assemblés l'objet de l'Association : Voyez plutôt : " L'objet de cette Association est d'encourager par tous les moyens honorables, l'union chrétienne et la protection mutuelle de nos membres et de ceux qui dépendent d'eux, et aussi au moyen de livres chrétiens et de littérature appropriée, de

ment à vos devoirs comme catholique pratiquant, vous cesserez en même temps d'être membre de cette Association. Vous remarquerez aussi les mains unies, qui symbolisent l'amour fraternel, l'union et l'affection. "

C'est en affirmant sa foi par la récitation du *Credo* que la C. M. B. A. termine toutes ses séances.

La C. M. B. A. n'a pas voulu accepter le principe, si généralement désapprouvé par l'Eglise, du mot d'ordre ou mot de passe. Cependant elle a pourvu à faire reconnaître ses membres en quelque endroit qu'ils se trouvent au moyen d'un système de cartes ou certificats. Elle a choisi un insigne que tous les membres portent continuellement et qui, quoique fort simple, comporte une vaste signification. Une courte explication des emblèmes réunis dans cet insigne contribuera à faire voir comme, en tout et partout, la C. M. B. A. cherche à rappeler à ses membres les sentiments qui doivent les animer.



Le cercle qui entoure l'insigne est l'un des plus anciens symboles de la chrétienté, emblème de l'éternité, toujours la même, sans commencement, sans fin; rappelant aux membres qu'ils sont tous tenus de suivre toujours et en toute les lois de l'Eglise qui les prépare pour cette éternité qui les attend.

De tout temps le triangle a été dans l'Eglise le symbole de la Très Sainte Trinité. Le corps de l'insigne se compose de deux triangles entrelacés, rappelant ce grand mystère de notre religion, l'autre le triple but de l'association; combattre les sociétés secrètes, stimuler la charité chrétienne, aider et soulager les membres malades ou dans le besoin, ou la famille, des membres

diplômes, d'attestations quelconques. Tous ont fait des études, tous sont fiers de leur savoir et voient l'avenir en rose.

Pauvres jeunes gens! comme ils se font illusion.

Mais la chasse aux emplois va leur ouvrir les yeux. C'est ici que les déboires commencent, que les illusions vont se dissiper. Ils croyaient, les naïfs, qu'ils n'auraient qu'à se présenter, exhiber leur savoir, étaler leurs certificats, leurs diplômes. Ah! bien oui! On ne les écoute même pas et l'on ne se donne pas la peine d'examiner leurs parchemins. Les portes s'ouvrent et se referment, sans que l'on offre seulement aux jeunes postulants une chaise pour s'asseoir. Les réponses qu'on leur fait ne diffèrent que par la forme :

" Vous voulez une place? Il n'y en a pas.—Allez plus loin, nous n'avons besoin de personne.—Il y en a 393 d'inscrits avant vous, Monsieur, vous serez le 394e.—Reposez dans un an ou deux, mon ami, on verra.—Notre personnel est au complet, etc., etc. "

Ailleurs encore, on leur demande : " Savez-vous l'anglais. "

Le candidat qui a appris quelques bribes de cette langue, n'ose répondre ni oui ni non.

Telles sont les déceptions cruelles qui chaque jour attendent le candidat en quête d'un emploi.

Pour quelques places vacantes dans les banques, dans les administrations, ils sont des centaines qui se disputent le rond de cuir. Et que d'infortunés dans le nombre! Combien parmi eux attendent des mois, des années sans espoir de succès! Combien parmi eux dont les parents, dans la gêne, se sont imposés de lourds sacrifices pour leur